La République du Centre, 13 avril 2017

PRÉSIDENTIELLE ■ Meeting pour Benoît Hamon à Fleury-les-Aubrais

Un appel au rassemblement

Luc Carvounas, sénateur-maire d'Alfortville, veut convaincre les socialistes tentés par Emmanuel Macron au lieu de soutenir le candidat de leur parti.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com



RÉUNION. Luc Carvounas (debout) prône l'unité au sein du camp socialiste. PHOTO PHA

Luc Carvounas est venu, mardi, à Fleury, pour convaincre les socialistes que leur candidat est Benoît Hamon, pas un autre.

Le sénateur-maire d'Alfortville a roulé pour Martine Aubry, il accompagnait Manuel Valls lors de la primaire de la gauche. Aujourd'hui, il est sans état d'âme derrière Benoît Hamon. Il a expliqué pourquoi, mardi soir, devant une cinquantaine de militants PS. Les deux parlementaires socialistes du Loiret, la députée Valérie Corre et le sénateur Jean-Pierre Sueur étaient à ses côtés.

« On parle de ceux qui soutiennent Emmanuel Macron mais ils ne sont pas les plus nombreux », assure Luc Carvounas. Le conseiller de Benoît Hamon en veut aux autres, en particulier ceux « qui ont profité des beaux succès de la gauche » et qui, aujourd'hui rejoignent En Marche !.

« Être de gauche et moderne n'est pas être de droite »

Pour Luc Carvounas, « être de gauche et moderne, ce n'est pas être de droite », dit-il en visant Emmanuel Macron. Et de citer François Mitterrand : « le centre n'est ni de gauche… ni de gauche ».

Approuver que les directeurs d'école recrutent les enseignants (avec les inégalités que cela peut entraîner) ou la retraite à points n'est pas socialiste, donne pour exemple l'orateur. Il défend donc le projet de Benoît Hamon, seul candidat à proposer « un projet de société, à avoir réfléchi à la place de l'homme et du travail ».

N'abordant que quelques points du programme, Luc Carvounas a souligné que les Français auront plus en fin de mois si son candidat est élu et que celui-ci est le seul à ne pas vouloir supprimer de postes de fonctionnaires. ■

Phoca PDF